



# L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

POLITIQUE, LITTÉRATURE.

PRO ARIS ET FOCIS

SCIENCES, ARTS.

1er Septembre 1827.

NOUVELLE-ORLEANS, VENDREDI, 18 FEVRIER 1910

83ème Année

## MESSIEURS DE LA SCIENCE.

Quelle sont les plus parfaites pour une nation, les parlementaires ou les ingénieurs ?

En ce moment, ceux-ci, d'ordinaire, ceux-là; mais l'on peut espérer qu'une forme différente de gouvernement débarrassera les uns, ou les réduira à être les plus puissants, tandis que, de plus en plus s'étendra la puissance de ceux-ci. Sous quelque régime que ce soit, ils seront les maîtres et, plus leurs propositions seront inesthétiques, dangereuses et folles, moins il sera interdit de les discuter, car elles seront formulées en un langage inaccessibles au vulgaire, au nom de la Science, la Science, dont on ne saurait retarder les progrès en contestant l'autorité sans passer pour un de ces faiseurs de thèses brutes qui essaient d'envoyer le char du Progrès — et vous entendez, la Science et le Progrès, — ont des destinées avec qui ne basine point et qui s'en va droit vers le ciel et vite frappé foudre, tel feu Oza.

Science, cela s'entend, n'est pas avoir du bon, mais c'est être scientifique à l'esprit libre qui ont du mauvais; deux mots ne jurent-ils pas ? — Non, rien qu'en apparence. On peut avoir la tête pleine d'idées, inonder comme la Seine, l'X, d'Y et de Z et de toutes sortes de beaux calculs, problèmes et jeux, mathématiques, et n'avoir par ailleurs aucune culture. On peut être le plus étonnant des constructeurs sur terre, et en terre, et professeur le plus absolu mépris pour l'expérience des choses telle que la rapporte l'Histoire.

Il n'est point possible que les ingénieurs qui ont construit, sous les quais de la rive gauche, le chemin de fer d'Orléans — Annetier-Orsay — aient regardé les cotés qu'a atteints la Seine à chaque siècle, sans qu'il leur soit venu en leur tête point venant de ménager, tout le long de la ligne d'Orléans, des bates par où pénétre à larges bords la lumière — et à présent l'eau.

Et ceux qui ont creusé cette gare des Invalides n'ont certes point voulu apprendre, du dernier des concubines ou gargon de bureau des Affaires étrangères, que, à chaque crue de la Seine, l'eau revenait dans les caves jusqu'à la rue de l'Université et qu'il fallait des semaines de travail pour l'épaiser.

Il y a chez l'ingénieur une pré-comption qui n'admet ni enquête près du profane, ni discussion avec lui, ni étude préalable des précédents historiques. Cela paraît néanmoins passer pour la science, mais ce n'est pas la Science. L'homme de Science n'a que faire des autres hommes ni des autres sciences; avec un tablier noir et un bonnet de crâne, il est le maître de l'Univers.

Ah! le piètre, le ridicule, le grotesque maître! Qu'est-ce qu'il a inventé toutes ses inventions et qu'est-ce qu'il a démontré tous ses calculs, lorsque la terre remue comme à Messine et que l'eau monte comme à Paris! — Ce qu'il a prouvé, c'est un accroissement sans pareil de désastre, c'est une désorganisation totale de la vie telle que MM. les ingénieurs nous ont habitués, puis contrainct à la vivre, poussant la société vers une forme de collectivisme dont ils s'instituent les régulateurs et les despotes.

Si l'on veut égarer l'aspect du sous-sol de Paris et en imaginer une coupe approximative, il n'est tel que d'acheter une belle tranche de mortadelle de Bologne; seulement, dans les trous qu'a faits la lardoire, au lieu de lard, il y a une, deux, trois, quatre lignes de chemins de fer, il y a de l'eau très sale — oh! influent sale, puisque c'est l'eau d'égoût et que tout va à l'égoût; il y a des fils téléphoniques, des fils télégraphiques; il y a du gaz, il y a même rien, hormis des petits bécots qui voltigent et qui passent. Qu'est-ce qu'on ne trouverait point dans ce sous-sol, que traversent, aux profondeurs où l'on va chercher, en pays noir, le charbon et le minerai, des tuyaux dans lesquels s'agitent, dormants, dit-on, toutes les forces de la nature mises au service

de l'homme civilisé; il y a l'eau, il y a le feu, il y a l'air, il y a l'électricité; en vérité, que n'y a-t-il pas? Des morts même dans les catacombes et les débris sans nom des générations abolies.

Out tout cela, c'est un liquide de former à ce sous-sol un régime on les uns s'accommodent avec les autres, ou les trous ne se contractent point et font des étanches! Et donc! On s'est dit que trou et trou se trouvaient à merveille d'être voisins, comme des titres voisins ou la cause d'un banquet d'émulsion, et pourvu qu'ils ne se rencontrassent point tout de suite, rien ne serait plus aisée que de les faire vivre en paix. Avec un joli petit mur, pas trop épais, car qui donnerait y voir? On en verrait le tour. Et ainsi fut fait: on remua les trous, quand ils se trouvaient trop proches des nouveaux trous qu'on creusait, et cela fit trois trous: le vieux qu'on boucha mal, le récent qu'on cimentait mal, et le dernier qu'on ôta à la diable, car il faut bien, à l'ingénieur orléanais, que l'entrepreneur gague sa vie, et, sous l'entrepreneur, toute la série des maîtres-ouvriers. Est-ce que ces révélations que Brent, il y a quelques années, des syndiqués, et qu'on n'est garde de vérifier à fond, n'expliqueraient pas beaucoup de choses, infiniment de choses?

Cela, à quel nous assistons de voir nous faire réfléchir et de voir dégouter les gens avisés de ce communisme qui fait la joie, l'orgueil et la fortune des ingénieurs, en même temps que le désespoir des individualistes arrivés: transports en commun, suppression du voir au maille; éclairage en commun, électricité et gaz, aboie d'une minute à l'autre; force, eau, lettres, dépêches, téléphone, tout ce qu'on a en commun n'est brisé comme un jouet aux mains d'un enfant.

— Il nous reste les ordures: celles-là, oui, en commun.

Toutes ces entreprises qui ont bouleversé le sous-sol de Paris, eussent dû être étudiées d'ensemble, et si elles avaient été utiles et qu'elles fussent agréées, eussent dû être exécutées selon un plan indélébile; mais chacune allait à sa guise et troupa pour son compte, en même temps que, pour donner plus de profondeur à la rivière, on s'ingéniait à en rétrécir le lit. Ce qui devait arriver, ce qui était prévu par quiconque avait vu simplement les crues de 70, de 76 ou de 82, est arrivé; mais, ce sera ce demain, lorsque l'eau se retirera et que, dans ces trous, la terre défilée glissera; alors on aura le tremblement de terre de main d'homme et ce sera une chose délicate.

Quand une fois, ça se sera échoué et tassé, MM. les ingénieurs traceront de nouveaux plans, MM. les lanceurs d'affaires demanderont de nouvelles concessions; MM. les conseillers municipaux, M. le préfet et MM. les ministres ontroyeront les autorisations et on recommencera à forer, à creuser, à miner, parce que l'on ne saurait arrêter la marche de la Science, barrer la route au Progrès — Oh vérité, fâcheux d'en rire, il y aurait trop à pleurer!

Et puis, pour se consoler de cette Science en banqueroute, qui apparaît en face de la Nature si ridiculement comique, avec ses petits tunnels, ses embryons de galeries, ses minuscules souterrains, qui fait vraiment l'effet d'un Lilliput aux prises avec un saeu d'eau lancé par Gulliver; pour se consoler de se trouver si médiocres en présence d'un événement qui n'est même point une catastrophe, il y a la divine Charité; il y a la Croix qui se lève sur cette France isolée et qui nous protège d'abord, et celle qui, qui est la Foi, qui est la Charité, qui est l'Espérance. — Et la Croix flotte sur les eaux; et dans cette flottille totale de la Science, du gouvernement, de la police, de tous ceux qui devraient prévoir et protéger et qui n'ont pu rien faire, ni éviter rien, la Croix triomphe.

FREDERIC MASSON  
de l'Académie Française.

## PETITS PORTRAITS.

Voici quelques boutades de Léon Guizot sur ses contemporains.

Thiers et Scrive. — O le grand historien, cet Adolphe Scrive! O le grand vaudevilliste, cet Eugène Thiers!

George Sand. — Talent vrai, dit-on. Pas du tout, romancier pour romancier.

Marie Sandeau. — Ah! celui-ci, talent très vrai! Romancier pour dames, voilà la Sandeau!

Mme de Girardin. — L'œuvre de la patrie, l'œuvre marchande de modes, sur Vivienne.

Stendhal. — Un Mémère bouillant.

Mérimée. — Un Stendhal en gelée.

Méry. — Gascon de Marseille. Il affirme que je ne suis jamais allé aux Indes parce que n'y étant jamais allé, lui, il affirme qu'il ne m'y a jamais rencontré, moi. Te tairas-tu Bouché-du-Rhône?

Michelet. — Une voix de femme... Une voix d'enfant... Plaintes, gémissements, cris de détresse... Ah! c'est déchirant! Je suis ému, j'accours... ni enfant, ni femme! Un homme simple et fier se jette à mon cou, m'étreint et me terrasse. C'est un assassin, c'est un flou... C'est Michelet.

Alphonse Karr. — Le bon sens piquant et parfumé. Il a trop souvent quitté Paris, trop habité Sainte-Adresse, trop résidé à Nice, trop semé-ci, trop jardiné-là. Il a fini par avoir l'air provincial. Ça lui va quelquefois, envie de l'appeler Carr-Casson.

Bizac. — Hérisse en panouille, fait-ou des feuilletons aux pieds de ses créanciers.

Malgré sa malice, le chroniqueur pélagat s'entretient de certains de ses petits portraits sous d'un grand portraitiste.

## LES CHEVAUX QU'ON CHASSE

Il est des pays où l'on chasse le sabot des chevaux par les moyens les plus divers. C'est ainsi qu'au Japon on leur met des sandales en paille de riz; le cavalier emportant sur sa selle une provision de paille pour les renouveler lorsqu'elles sont usées. En Islande les poneys sont chaussés avec des cornes de bœuf, tandis que dans la haute vallée de l'Oxus on fait des fers à cheval avec des andouillers de cerfs sauvages liés au moyen de pointes en corne. Enfin au Soudan les chevaux portent des chaussettes en peau de chameau.

## DEPECHE TELEGRAPHIQUES

**AU SENAT.**

Washington, 17 février. — Au cours d'un discours prononcé cet après-midi au Sénat, M. Jeff Davis, sénateur de l'Arkansas, violemment attaqué le Standard Oil Company et son président John D. Rockefeller, dans les termes suivants:

"Nous ne voulons pas de la Standard Oil Company dans l'Etat de l'Arkansas."

"La seule place où je voudrais voir cette compagnie poser des tuyaux, serait d'être directement en enfer, et je voudrais voir le pétrole et couler directement dans le vieux pottent du Trust, John D. Rockefeller, là-bas pour recevoir le pétrole et je serais satisfait de voir les flammes que son apparition et créerait dérouler leurs mâches autour de lui!"

Ayant ensuite attaqués M. Owen, sénateur de l'Oklahoma, qui demandait l'octroi d'une concession pour la Prairie Creek Company, une succursale de la Standard, M. Davis s'est attiré la réplique suivante:

## Le discours important qui vient de prononcer le sénateur de l'Arkansas ne repose sur aucun jugement.

Tous les passagers du "Lion" sont sauvés.

Quillem, Chili, 17 février. — Le remarquable "Passage", arrivé ici ce matin rapporte que le croiseur chilien "Maniéro Zenteno", qui venait porté en toute hâte au secours du "Lion" à la première nouvelle du naufrage de ce vapeur dans le détroit de Magellan, a réussi à recueillir à son bord les 85 passagers qui se trouvaient encore à bord de l'épave.

## Arrêtation de deux criminels.

Petersbourg, Vie, 17 février. — Wm et Arvo Syster, deux frères recherchés par la police d'Atlantic City, N. J., qui les accusent d'être les auteurs de la mort de Jane Adams, la jeune fille dont le cadavre a été retrouvé ces jours derniers sur une plage près de cette ville, ont été arrêtés la nuit dernière à Petersburg.

## Avis aux émigrants russes.

St Pétersbourg, 17 février. — "Le Journal du Commerce et de l'Industrie" organe du ministère des finances publie aujourd'hui un avertissement à l'adresse des émigrants russes qui ont l'intention de se rendre aux îles Hawaii, sur les promesses que leurs agents faisaient par des agents d'émigration peu scrupuleux.

Ce journal déclare que les conditions qui sont faites aux émigrants sont des moins isvorables, et cite à l'appui, le fait que les premiers émigrants russes arrivés aux Hawaii, ont souffert de quelques jours seulement, demandé aide et secours de la part de Russie à Yokohama, dans le but de se faire rapatrier. Les agents d'émigration sont particulièrement actifs parmi les colons de la Sibirie et de la Sibirie.

## Le Budget du Congo.

Bruxelles, 17 février. — La Chambre belge, par un vote de 79 voix contre 40, a adopté aujourd'hui le budget du Congo tel qu'il lui était présenté par le gouvernement.

Ce budget ne prévoit aucun changement dans le système qui consiste à faire travailler les noirs pour obtenir d'eux le paiement des impôts.

M. Lorand a expliqué son refus de voter en déclarant que la discussion du budget n'avait pas prouvé que le gouvernement exerçait un contrôle effectif sur l'administration du Congo belge.

## L'état de santé du roi de Suède.

Stockholm, 17 février. — Le roi Gustave de Suède qui la semaine dernière a subi l'opération de l'appendicite est, à l'heure actuelle, complètement rétabli.

Les médecins du palais ont publié hier soir leur dernier bulletin de santé, déclarant que le souverain serait autorisé à quitter la chambre dans un jour.

## Le cotre "Nina" est considéré comme perdu.

Washington, D. C., 17 février. — Le département de la marine a prononcé aujourd'hui aux nombreux bâtiments qui étaient à la recherche du cotre dousier "Nina" de rentrer à leur mouillage, tout espoir ayant été abandonné.

## SUICIDE.

Mobile, Ala., 17 février. — Le Bryant, un riche fermier de Eaulker, comté de Jackson, s'est suicidé hier soir en se pendant dans son écurie.

A l'heure du dîner sa femme ne le voyant pas rentrer se mit à sa recherche et découvrit son cadavre, quelques minutes plus tard, se balançant à un soliveau.

**The Allenburys' Foods**

**Une Bonne Partance dans la Vie.**

Les mères doivent savoir comme une bonne santé est essentielle à leur enfant pour l'avenir. Un enfant mal nourri s'en ressent plus tard; il n'arrive pas au plein développement de sa taille et manque de vigueur. Si vous ne pouvez pas nourrir votre enfant, donnez-lui une nourriture qui remplace le mieux le lait maternel. Aucun farfeloux, aliment renfermant de l'amidon ou fait de vache non coupé n'est donné à un enfant au-dessous de 6 ou 7 mois.

Les Allenburys' Foods sont préparés de façon à rendre le lait de vache assimilable au lait maternel, et sont digérés facilement.

**Les Allenburys' Foods**

**NOURRITURE No. 1.** De la naissance à 3 mois.  
**NOURRITURE No. 2.** De 3 à 6 mois.  
**NOURRITURE No. 3.** De 6 mois à plus.

Peu d'enfants traités de la Nourriture des Enfants, donné gratuitement.

**ALLEN & HANBURYS Ltd., 37, Lombard Street, LONDON.**

## AUDACIEUX BANDITS.

New York, 17 février. — Deux bandits, revolver au poing, ont pénétré ce matin dans le vestibule de l'Hotel Waverly, dans le Bowery, et ont mortellement blessé un pensionnaire, M. Frank Devlin, qui refusait de leur donner de l'argent.

## La "Main Noire".

New York, 17 février. — Une bombe de dynamite a fait explosion ce matin au rez-de-chaussée de la demeure de M. Oscar Canale, un riche négociant italien de New York.

## Perte du vapeur "Yucatan".

Saint-Pétersbourg, 17 février. — Le vapeur "Yucatan" a disparu la nuit dernière dans un détroit de la côte de l'Alaska.

## Arrivée de l'expédition Roosevelt.

Le Caire, Egypte, 17 fév. — Le colonel Roosevelt et les autres membres de son expédition sont arrivés ce matin à Gondokoro.

**LAZARD**

**AUJOURD'HUI**

Vous êtes cordialement invité à examiner le magnifique établis le plus moderne du Sud.

**718-720 RUE DU CANAL.**

**Certains Pianos**

**Vendus à \$4.00 et \$5.00**

par mois chez

**GRUNEWALD**

Pianos achetés, réparés, accordés, polis, échangés, etc.

## Milo Elkins est mieux.

Kansas City, 17 février. — L'état de Milo Agnes Elkins, la nièce du sénateur de la Virginie occidentale, qui avait tenté de se suicider hier, en se tirant une balle dans le corps, s'est grandement amélioré aujourd'hui, et les médecins ne doutent plus de son complet rétablissement.

## Incendie à Mobile.

Mobile, Ala., 17 février. — Un incendie qui a éclaté ce matin vers dix heures a complètement détruit la fabrique de la Bacon Underwood Veneer Company située à Choctaw Point, à deux milles de Mobile.

## Explosion d'une fabrique de poudre.

Oakland, Cal., février. — Un des entrepôts de la fabrique de poudre Trojan, à San Lorenzo, a sauté ce matin, tuant une quinzaine d'ouvriers et en blessant plusieurs. Deux bâtiments ont pris feu et l'on redoute que l'incendie ne se propage aux autres ateliers. La population de San Lorenzo est frappée de panique.

## Le héros du Pôle.

Washington, 17 février. — Le congressiste J. Hampton Moore, de la Pennsylvanie, a déposé hier à la Chambre un projet de loi pourvoyant à la promotion de commandant Robert E. Peary, au grade de contre-amiral et lui présentant en outre les remerciements du Congrès pour sa découverte du Pôle Nord.